

Photo Duquenne.

Fig. 1. — *Façade sur cour d'entrée. Une cour précède les bâtiments, isolant les entrées du mouvement de la rue. Sur cette cour, très affirmés, les différents services, les bureaux accusés par de larges fenêtres indiquant bien leur destination. Le jeu des ouvertures différentes, le relief de l'escalier au-dessus de la terrasse, les parements de la brique agrémentée de pierre, suffisent à la décoration de ces façades traitées avec beaucoup de conscience.*

Les nouveaux bureaux de la Société d'Espérance-Longdoz à Liège (Belgique).

Architecte : A.-C. DUESBERG, S. C. A B.

L'HEUREUSE tendance des constructeurs de notre temps à donner aux bâtiments industriels et commerciaux une expression bien en rapport avec leur destination s'affirme aujourd'hui de plus en plus, et de mieux en mieux. Et de plus en plus nombreux, comme nous l'avons signalé ici à maintes reprises, se multiplient ces témoignages où les architectes contemporains marquent, dans ces constructions diverses, le sens d'une esthétique particulière s'accordant avec les nécessités pratiques. Dans la cité de Liège, métropole industrielle et commerciale, cette évolution architecturale concourt également à la parure urbaine, comme nous l'avons aussi indiqué, et comme nous espérons l'indiquer fréquemment. A cette occasion, il nous est très agréable de présenter les nouveaux bureaux de la Société d'Espérance-Longdoz, dont le programme, minutieuse-

ment étudié et établi par les soins de l'Administration de cette Société, vient d'être réalisé par l'Architecte A.-C. Duesberg.

Le terrain (fig. 3 et 4), très irrégulier de forme, était sur trois côtés bordé par des rues et limité sur trois autres par des murs mitoyens.

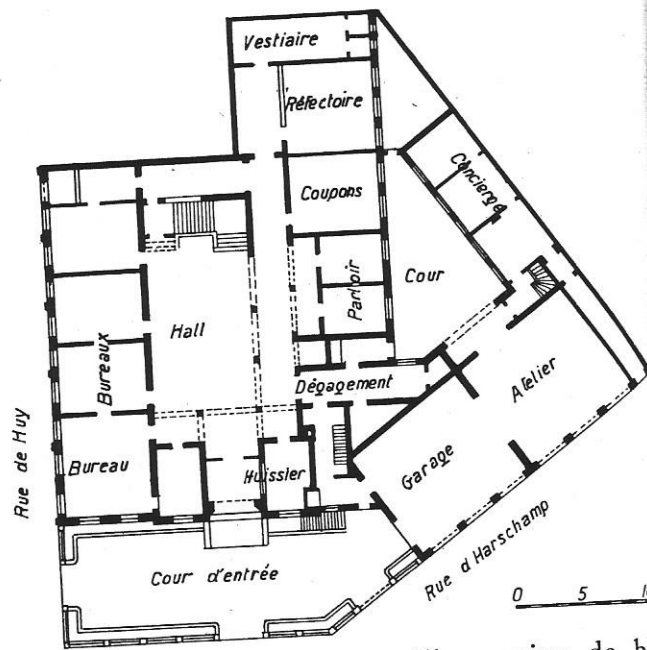
Comme il fallait, condition essentielle, éclairer largement bureaux et ateliers, le parti de composition nécessitait des cours intérieures. On a donc prévu deux cours, dont la principale, couverte, forme dominante dans l'ordonnance du plan, une dominante de très sympathique effet. Cette cour, ou plutôt ce hall, sert en même temps de dégagement aux divers services, aux entrées du rez-de-chaussée, au grand escalier le réunissant à l'étage, fond pittoresque et appel lumineux de par son fenestration montant à toute hauteur et assurant une belle clarté. Impression



Photo Duquenne.

Fig. 2.
Façade. Détail.
Dans l'axe, au rez-de-chaussée, large entrée accompagnée des bureaux du gardien très grandement éclairés pour une facile surveillance. Au premier, en motif central, la Direction. Menuiseries des fenêtres à guillotine basculante pour l'aéragé et le nettoyage.

Fig. 3. — Plan du rez-de-chaussée. Le bâtiment principal, à bureaux séparés, comme le comportait le programme, s'éclaire largement sur la rue de Huy, sur cour et, dans sa partie centrale, sur un vaste hall. Une cour, ornée de plantations, le précède. Sur cette cour, l'entrée surveillée par le gardien. Indépendants des services des bureaux, avec accès directs sur la rue d'Harschamp: le garage, l'atelier et cour de lavage contiguë pour les voitures. A côté: l'appartement du concierge. Au sous-sol, les machines, reliées aux étages par un ascenseur, les caves, les installations électriques. Plan clair, distribution pratique à laquelle l'arrangement du hall, la disposition de la cour d'entrée ajoute un caractère architectural sans prétention, mais d'agréable effet.



de netteté, de calme, de sérieux où les hauts lambris de chêne, les menuiseries de chêne des portes mettent une note chaude sur le ton clair des murs et des plafonds (fig. 2 et 5). C'est,

dans un esprit moderne, l'impression de tenue de ces intérieurs d'autrefois dont la Belgique conserve, en la rénovant, la tradition. Cette même tradition, elle se retrouve a

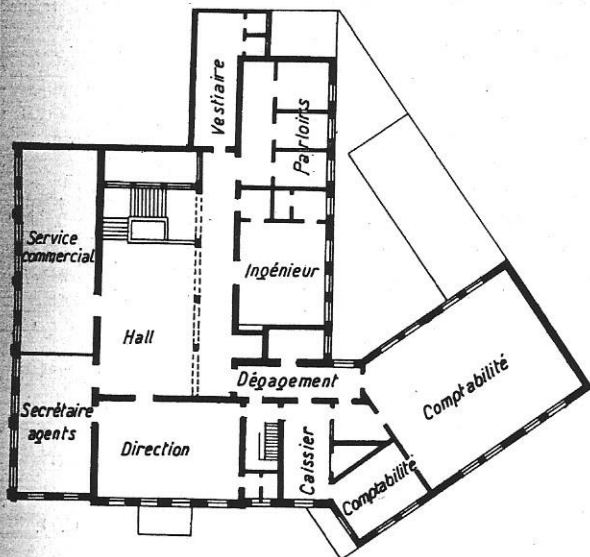


Fig. 4. — Plan du premier étage. Le grand hall avec la dominante de l'escalier, centralise la composition. Ce hall dégage amplement les bureaux et communique aussi avec le passage menant aux services de la caisse et de la comptabilité. Il semble qu'on a cherché l'indépendance absolue dans chaque service, qui ont chacun leur propre entrée. On a veillé aussi, ce qui est indispensable, à donner bel éclairage à ces locaux destinés au travail.

dans les façades (fig. 1 et 2), par l'emploi de la brique, qui continue encore d'être en honneur comme aux temps anciens. Nous avons vu qu'il en est de même en Hollande ⁽¹⁾, où les architectes les moins suspects de « passéisme » construisent ou revêtent volontiers leurs façades de cette brique qui se plie à tant de combinaisons intéressantes. Ici ce parement, en briques Roostersteen, se marie à quelques accents discrets de pierre: clefs, bandeaux, chambranles, appuis de fenêtres et aux assises qui, à certaines places, suivant l'antique méthode qui nous vient de Rome, régularisent l'horizontalité des maçonneries. En plus de leur utilité pratique, ces bandes horizontales de pierre, en raccordant ainsi toutes leurs parties, ajoutent à l'effet des façades, que ces multiples ceintures parallèles, jointes à la dominante des corniches, font paraître plus longues. A part

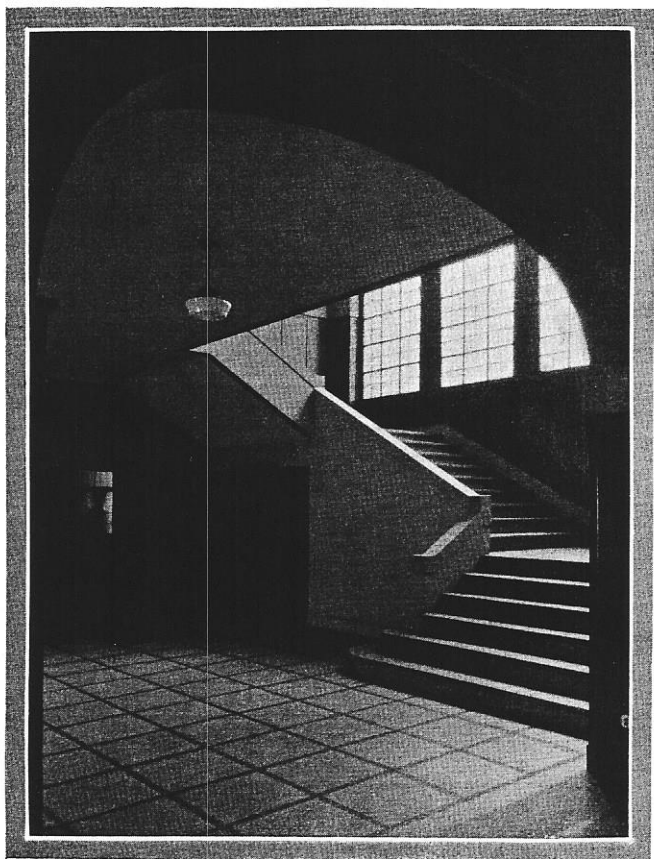


Photo Duquenne.

Fig. 5. — Le hall du rez-de-chaussée. Départ de l'escalier. Dominante du plan, noyau central de circulation et de dégagement et servant à éclairer cette partie centrale, le hall, dans la composition intérieure, apporte un caractère original que l'on s'est attaché à faire valoir par les moyens les plus simples et l'indication de la construction.

(1) Voir dans *La Technique des Travaux* les articles sur l'architecture hollandaise contemporaine, et notamment les numéros d'août, septembre, octobre et novembre 1931.



secondaire sont de moindre importance et réparties en fonction des paliers. Voici pour le garage d'autres baies, de formes et proportions différentes, qui ont paru mieux s'adapter à leur rôle et qui aussi donnent une variété à cette partie de la composition. Ajoutons à cela, sur ces élévations qu'aucune prétention ne dépare, l'indication, par des retraites, des avancées, des pilastres, des grandes divisions du plan, remarquons l'ingénieuse disposition de la cour d'entrée, dont les angles biais s'ajustent harmonieusement et où la tour de l'escalier, exhaussée au-dessus des terrasses contiguës, suffit pour donner à l'ensemble relief et silhouette. Cela, avec ce que nous avons déjà essayé de marquer, suffit pour conférer à cette construction cet air d'honnête vérité, que la raison et le bon sens apportent toujours avec eux.

Quelques détails techniques. — Le chauffage est électrique presque une innovation en Belgique pour les édifices de ce genre. Maçonnerie en briques, supports et planchers en béton armé. Couverture formée de quatre couches de ciment volcanique préservée par du sable et du gravier. Elle se relève contre les exhaussements des corniches, les murs, les encadrements de lanterneaux et sa terminaison est protégée par des solins de plomb et en zinc. Sous le plancher de couverture, un matelas d'air assure la non-conductibilité du chaud et du froid et évite les effets de condensation entre le plafond de l'étage et le plancher. Les parties visibles du béton armé : corniches, auvents, etc., ont reçu à l'extérieur un enduit spécial. Les faces des auvents en béton armé ont été garnies d'une plaque de bronze qui en préserve les angles et forme solin sur la couverture en ciment volcanique. L'escalier du hall et son pavement en « granito ». Les fenêtres du hall sont garnies de vitrage à plomb armé. Les planchers des bureaux sont en partie couverts en parquets de chêne, en partie en linoléum sur feutre posé sur le plancher en béton lissé au ciment.

C. I.

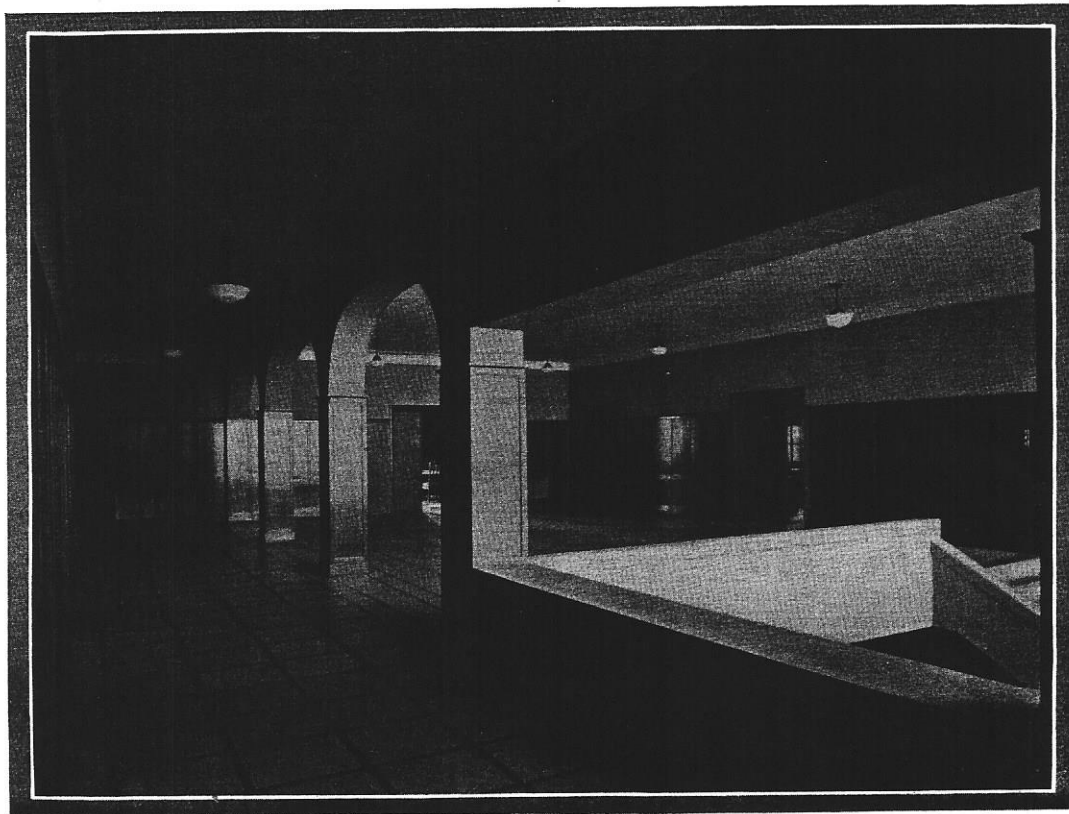


Photo Duquenne.

Fig. 6. — *Le hall du premier étage. On se rend nettement compte de l'ampleur de dégagement apportée, dans la partie centrale, par ce hall qui, par les hautes fenêtres de sous-escalier est abondamment éclairé.*